

Je ne saurais passer sous silence l'admirable exécution que nous devons à Hermann Scherchen de *Figures Sonores* à l'un des derniers concerts de Triton. Jamais cette partition cinématographique (on sait qu'elle servit à un film documentaire de Jean Painlevé *Crabes et Crevettes*) ne nous a paru si parfaitement au point, et rendue avec autant de précision. Ici encore nous retrouvons cette écriture franche, nette, emportant dans son rythme vigoureux et cursif, maints détails savoureux, sans surcharge, sans piétinement. Toujours musical, toujours vrai, Delannoy n'est jamais ennuyeux,—il ne cherche pas à nous scandaliser par des procédés subversifs et a une ferme et tranquille audace qui forcent l'attention. Par-dessus tout, il a un fier souci de sa liberté d'action, de son indépendance qui l'empêche de se laisser emprisonner dans des formules et qui le dispense de choisir entre le poncif réactionnaire et le fétichisme novateur.

Derrière son œuvre, on reconnaît la présence d'un homme et ce n'est pas si fréquent qu'on peut le croire dans une époque de démocratie artistique, où personne ne se croit incapable de composer et où les esprits les plus inféconds prétendent nous imposer le fruit de leurs vaines études.

Robert BERNARD.

////// *CONCERTO POUR SAXOPHONE ET ORCHESTRE DE CHAMBRE*, de JACQUES IBERT. (Triton.)

On a pu croire que la floraison abondante et soudaine d'instruments nouveaux allait modifier profondément et renouveler les sources d'inspiration. Mais il a fallu singulièrement déchanter : les découvertes de ces années dernières ont un intérêt plutôt d'ordre technique qu'artistique et elles portent davantage sur les moyens de produire le son que sur la qualité, sur la nouveauté intrinsèque du son. Sans doute, la musique des ondes n'a pas dit son dernier mot et nous offre de mystérieuses et séduisantes perspectives, à la vérité à peu près inexplorées jusqu'ici par ceux qui pourraient en user pour une cause d'une haute valeur artistique.

Le saxophone a lentement établi sa réputation et commence aujourd'hui seulement à briser les résistances qui voulaient lui interdire l'accès de l'orchestre symphonique. L'admirable homogénéité de ses divers représentants a favorisé la création d'ensembles de saxophones. Le quatuor de la Garde Républicaine a prouvé de façon magistrale ce qu'un tel groupement pouvait apporter comme renouvellement à la musique de chambre,

Traité en soliste, le saxophone vient de recevoir une brillante consécration, grâce à Jacques Ibert qui a confié à cet instrument souple, puissant, tour à tour brillant et nostalgique, un éblouissant *Concerto*, d'une difficulté transcendante, d'une ingéniosité d'écriture et d'une séduction qui ont suscité un réel enthousiasme.

Le soliste M. Sigurd Rascher, sans avoir la pureté, le moelleux, la parfaite distinction de sonorité de nos grands saxophonistes français, a en revanche, une agilité une variété de sons et une étendue de registre ahurissantes. L'auteur a d'ailleurs établi une version de son œuvre spécialement adaptée aux invraisemblables possibilités techniques de son interprète.

Robert BERNARD.

////// *IV^e QUATUOR A CORDES*, de GUY-ROPARTZ. (Société Nationale.)

Éloquemment défendu par le Quatuor Calvet, le *Quatuor N^o 4* de Guy-Ropartz a remporté à la Société Nationale un franc succès.